

Une hausse dans un contexte de risque de recul de la demande

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4553 - Mardi 14 août 2018 - Prix : 10 DA

Risques de contamination par le kyste hydatique

Le ministère de la Santé met en garde

Page 4

Gestion et collecte des ordures ménagères à Béjaïa

Des contrats signés avec trois entreprises sur décision du wali

Page 4

L'appel d'Erdogan au peuple

Par Mohamed Habili

S'agissant de la Turquie, à quoi assistons-nous pour l'heure, en réalité depuis quelques mois déjà, encore que les événements se soient précipités depuis le coup d'Etat manqué de juillet 2016 contre Recep Tayyip Erdogan ? Est-ce à une guerre économique qui ne dit pas son nom, responsable au premier chef de la dépréciation continue de la livre, en quoi pour le moment du moins tout semble se résumer ? Guerre menée contre la Turquie par on ne sait quel complot financier international, comme l'affirment les autorités turques, toutefois sans donner plus de détails ? Erdogan et les siens n'en veulent pour preuve que le taux auquel croît leur économie, lequel a été supérieur l'année dernière à ceux de la Chine et de l'Inde, s'étant situé au-dessus de 7%. A ce rythme, une économie n'est pas seulement saine, elle déborde de vitalité, elle est conquérante, font-ils valoir. Ses fondamentaux seraient nécessairement solides. De sorte qu'il suffirait que les citoyens turcs fassent preuve de patriotisme économique, notamment en faisant ce que leur demande leur président, c'est-à-dire courir aux banques échanger leurs dollars, leurs euros, leur or, contre la livre, leur monnaie nationale, pour que son cours commence à se redresser, et ceux qui spéculent à sa baisse en seraient aussitôt pour leur frais. On peut néanmoins se demander si cet appel à la mobilisation générale n'est pas pernicieux dans son principe même.

Suite en page 3

Les boulangers d'Alger en congé

Un Aïd sans pain en perspective



Chaque année, la majorité des boulangers choisissent le mois d'août pour se mettre en congé. Les rideaux baissés font craindre aux citoyens une pénurie de pain pendant les jours de l'Aïd, déjà que le problème se pose à chaque fois, nécessitant l'intervention des services du commerce pour obliger les commerçants à observer les permanences conformément à la loi. Lire page 3

Ph/E. Soraya/J. A.

Lutte contre la contrebande et la criminalité organisée
8 narcotrafiquants arrêtés, dont 2 à Béchar

Page 24

11^e édition du Festival national de la musique actuelle
Mihoubi : «Les artistes algériens ont besoin d'appui, de soutien et de parrainage»

Page 13

Saison estivale

Le thermal fait le plein à Guelma

■ Les stations thermales de Guelma ont reçu, au courant de cet été, un flux important d'estivants en quête de ressourcement et de plaisance qu'offre la région. Nationaux et étrangers ont préféré les eaux revitalisantes et apaisantes des sources chaudes des complexes, en sus du plaisir des promenades rafraîchissantes dans la région.



P.V.D. R.

Par Sara H.

Le tourisme thermal dans cette région, qui de tout temps offrait des séjours réparateurs, est aussi prisé en été par des vacanciers et autres touristes qui y décou-

Métro d'Alger La troisième nouvelle rame réceptionnée

LA TROISIÈME nouvelle rame du métro, arrivée au port d'Alger, a été réceptionnée hier, indique l'Entreprise du Métro d'Alger (EMA) dans un communiqué. «Le ministère des Travaux publics et des Transports et l'Entreprise Métro d'Alger ont l'honneur d'informer les usagers du Métro d'Alger que la troisième rame du métro, qui est arrivée au port d'Alger, sera réceptionnée ce lundi (hier)», indique l'entreprise dans un communiqué. L'EMA rappelle que la réception des rames du métro se poursuit conformément au planning arrêté avec le constructeur CAF et ce, à raison d'une rame par mois depuis le 24 juin 2018, date de livraison de la première rame. A rappeler que la flotte du métro d'Alger doit être renforcée par douze nouvelles rames de fabrication espagnole, dans le cadre des extensions de la Ligne 1 du métro d'Alger afin de répondre aux besoins de transport dans la capitale. La livraison de ces rames fabriquées en Espagne par le constructeur CAF s'effectue à raison d'une rame par mois.

A. F.

vrent, en plus du paysage pittoresque, les multiples vertus de l'eau des cascades chaudes. Au cours des quatre premiers mois 2018, pas moins de 130 000 curistes nationaux et étrangers ont fréquenté les établissements thermaux de la wilaya, relève un responsable, avant de souligner que durant 2017 ces structures avaient accueilli 289 348 touristes algériens et 326 étrangers.

Un filon que les pouvoirs publics tentent d'exploiter pour créer de la valeur ajoutée en multipliant les efforts d'investissements en matière d'infrastructures d'accueil, de soins et de loisirs. Ainsi, 8 stations thermales et un centre de thalassothérapie ont bénéficié d'un apport financier de l'Etat pour leur réhabilitation et extension, afin de

répondre à cette demande de villégiature grandissante. La station de Guelma dispose de deux imposants complexes thermaux, d'un hôtel relevant de la commune de Héliopolis et d'une auberge de jeunes en plus de structures d'accueil. En sus de l'activité première de la station relative à la mise en forme, un corps médical et paramédical spécialisé y est employé pour répondre aux besoins des visiteurs qui bénéficient, en outre, d'équipements spécifiques. Un programme a été tracé pour renforcer ce personnel spécialisé en agents de thermes, masseurs, hydrothérapeutes et kinésithérapeutes, avec la perspective de créer d'autres spécialités médicales pointues comme la crénothérapie. Une école de formation de

ce type de personnel spécialisé est aussi prévue au programme de ce plan de développement.

Le thermalisme ne se limite plus aux cures de bien-être. La demande pour les activités annexes et loisirs est de plus en plus forte ce qui met les pouvoirs publics devant la nécessité de développer toute la gamme touristique afin de capter le plus grand nombre de clientèle.

Le potentiel est présent, les ressources naturelles sont disponibles, il va falloir définir la meilleure manière d'en tirer profit et de hisser le niveau des prestations proposées.

Selon l'APS, qui se réfère à la directrice de wilaya du tourisme et de l'artisanat, Madjda Zenadi, la wilaya compte, au travers de l'ensemble de ses stations ther-

males, 467 salles de bain concentrées dans les quatre communes de Hammam Debagh, Héliopolis, Hammam N'baïl et Ain Laarbi, relevant que l'eau de ces stations jaillit à des températures allant de 52 à 97 degrés Celsius.

La wilaya totalise également 13 sources thermales chaudes, à débits constants, soit cinq dans la commune de Hammam Debagh, trois à Hammam Ouled Ali (Héliopolis), deux à Ain Laarbi, deux à Hammam N'baïl et une à Bouhachana qui présentent des caractéristiques chimiques des eaux bénéfiques pour le traitement de nombre de maladies dermatiques, orthopédiques, nerveuses, respiratoires ainsi que de l'oreille et du larynx.

S. H./APS

Production Opep

Une hausse dans un contexte de risque de recul de la demande

La hausse de la production de pétrole Opep a été en juillet de 40 700 barils par jour, portant la production globale à plus de 32 millions b/j. Cette hausse est tirée notamment par trois membres de l'Organisation qui sont le Koweït, le Nigeria et les Emirats arabes unis qui ont augmenté conséquemment leurs productions avec respectivement 78 500 b/j, 70 500 et 69 200 b/j, selon le rapport mensuel de l'organisation établi pour le mois dernier. A contrario, certains membres ont vu leurs productions régresser comme en Arabie saoudite qui a accusé une baisse de production de l'ordre de 52 800 b/j, la Libye a aussi, presque dans les mêmes proportions, enregistré une baisse de la production de son brut en sus du

Venezuela, dont la situation interne est marquée par des troubles, a occasionné un recul de production de l'ordre de 47 700 b/j. Le plus affecté par le recul de production reste l'Iran qui, faisant face aux sanctions américaines, a beaucoup perdu, enregistrant une baisse de production de 56 300 b/j surtout que les grandes compagnies pétrolières étrangères ont commencé à désertier ce pays par crainte de représailles américaines. S'il est vrai que la défaillance de l'Iran sanctionné a donné matière à augmentation à certains pays de l'organisation qui se sont précipités pour combler la demande, ils auront créé une situation conflictuelle au sein de l'organisation par le non-respect des termes de l'accord mais, plus grave encore, noyé le marché mondiale dont

l'AIE estime la demande à la baisse. L'Agence internationale de l'énergie avait estimé vendredi qu'avec le retour des sanctions américaines contre l'Iran, «le maintien de l'offre mondiale pourrait s'avérer très difficile». Le rapport mensuel de l'Organisation a légèrement révisé à la baisse son estimation de la croissance de la demande mondiale de pétrole en 2018, tablant désormais sur une hausse de 1,64 million b/j soit, moins 20 000 b/j sur la précédente estimation de juin. «Il existe encore des inquiétudes concernant un possible déclin des ventes de pétrole américain à la Chine, car cela pourrait perturber le bilan d'approvisionnement de l'Amérique en augmentant ses stocks et même finir par créer une surabondance», a estimé de

son côté un analyste cité par Bloomberg. Selon les chiffres de l'Organisation Opep, l'offre mondiale de pétrole se situait à environ 98,53 millions b/j en juillet. L'Opep et dix autres producteurs non membres, dont la Russie, se sont mis d'accord, fin juin, pour augmenter leur production, après un précédent accord signé fin 2016 pour limiter leur offre en visant une remontée des prix. L'Opep indique, d'autre part, que son panier de prix de référence a augmenté marginalement de 5 cents d'un mois sur l'autre, pour s'établir en juillet à 73,27 dollars le baril. Ce niveau représente une hausse de 30 dollars, soit près de 70% d'augmentation, depuis la fin 2016 (le panier de référence était à 43,22 dollars/baril en novembre 2016).

A. S.

Les boulangers d'Alger en congé

Un Aïd sans pain en perspective

■ Chaque année, la majorité des boulangers choisissent le mois d'août pour se mettre en congé. Les rideaux baissés font craindre aux citoyens une pénurie de pain pendant les jours de l'Aïd, déjà que le problème se pose à chaque fois, nécessitant l'intervention des services du commerce pour obliger les commerçants à observer les permanences conformément à la loi.

Par Thinihene Khouchi

En été, le pain se fait rare, et pour cause, les boulangers ferment en raison de congé annuel. Les citoyens se lancent alors chaque matin à la recherche du pain et finissent souvent par subir de longues chaînes d'attente devant les seuls boulangers encore ouverts. Un père de famille rencontré à Alger nous confirme que «c'est vraiment difficile de trouver une boulangerie ouverte. On galère tous les jours. La seule boulangerie ouverte est souvent prise d'assaut et pour avoir une baguette de pain, vous devez attendre plus d'une demi-heure, voire plus». «C'est grave, même la baguette de pain n'est pas assurée pendant l'été, tous les boulangers sont en congé annuel», se lamente-t-il encore. Le même opinion a été partagée par un vieil homme rencontré à l'entrée d'une boulangerie à la rue Didouche Mourad. Il dira que «la fermeture de ces boulangeries sans raison déterminée a provoqué, en effet, de sérieuses perturbations dans l'approvisionnement du pain», ajoutant que pour ne pas manquer de pain, sa femme a opté pour la congélation. «Le jour où je ne trouve pas de boulangerie ouverte, ma femme sort le pain congelé une demi-heure avant le repas. Ce n'est pas aussi bon que le pain frais mais on fait avec». Certains commerçants profitent de cette situation et augmentent le prix du pain, le proposant à plus de 25 DA la baguette, avons-nous constaté à Clauzel. A propos de la fermeture de plusieurs boulangeries, sous prétexte des vacances d'été, Youcef Guelfat, président de la Fédération des boulangers relevant de l'UGCAA, a évoqué la nécessité d'établir un programme de congés annuels des boulangers. Un programme qui doit être établi par la direction du commerce. S'agissant des boulangers qui assurent la permanence pen-



dant l'Aïd, le même responsable a mis également en avant l'importance d'établir une liste des boulangers devant assurer cette permanence dans le but de garantir un approvisionnement ininterrompu en pain.

La campagne de sensibilisation pour la permanence de l'Aïd a commencé

La Direction du commerce de la wilaya d'Alger a lancé dimanche une campagne de sensibilisation à l'adresse des commerçants et opérateurs économiques enregistrés au niveau de la wilaya d'Alger, pour les appeler à la nécessité de respecter le programme de permanence relatif aux deux jours de l'Aïd El Adha et la semaine qui suit, a-t-on constaté. Cette campagne, qui s'étalera jusqu'au 21 août, a pour objectif d'éviter les perturbations d'approvisionnement durant les deux jours de l'Aïd et garantir le ravitaillement des citoyens en produits de grande consommation, a

précisé, à cette occasion, le représentant de la Direction de commerce de la wilaya d'Alger, Dahar Layachi. Dans ce cadre, le responsable a fait état de la mobilisation de brigades d'agents de répression des fraudes au niveau des 57 communes d'Alger afin de conseiller et orienter les commerçants pour une application efficace du programme de permanence, ajoutant que cette campagne concerne 4 500 commerçants activant à Alger. Le nombre de commerçants qui assureront la permanence cette année a été revue à la hausse, selon les instructions du directeur de commerce de la wilaya d'Alger données après ses rencontres périodiques avec les responsables de 13 inspections régionales de commerce. Dans ce sillage, M. Dahar a indiqué que des PV de signification ont été remis aux commerçants concernés par la permanence, obligeant ces derniers à respecter le programme de permanence, relevant que le non-respect de ce programme entraîne des sanctions administratives

pouvant aller jusqu'à la fermeture des commerces, et ce, en application des dispositions de la loi 18-08 du 10 juin 2018 relative aux conditions d'exercice des activités commerciales, ainsi que l'arrêté du wali d'Alger daté du 31 juillet 2018 portant organisation de la permanence des commerçants et opérateurs économiques durant les deux jours fériés de l'Aïd El Adha, du 1^{er} jour de Muharram et d'Achoura. En outre, il a souligné que la permanence ne concernait pas toutes les activités commerciales et se limitait aux services dont a besoin le citoyen lors des fêtes religieuses, à l'image des magasins d'alimentation générale, les vendeurs de fruits et légumes, les boulangeries et certaines activités de service (cafétérias, restaurants, fast-foods et stations essence).

93 brigades mobilisées

La Direction du commerce d'Alger a mobilisé 93 brigades composées de 187 agents des services de la répression des fraudes et des investigations économiques qui veilleront au bon déroulement de l'opération de permanence et du suivi du programme, a fait savoir le même responsable. Par ailleurs, le responsable a fait état de l'ouverture, durant les deux jours de l'Aïd, des grands centres commerciaux, à l'instar d'Ardis, Uno, le centre commercial de Bab Ezzouar et Carrefour, qui devront assurer la disponibilité des produits alimentaires, en sus de l'ouverture du marché de gros de légumes et de fruits des Eucalyptus, les abattoirs d'Alger et du marché de gros des produits alimentaires de Oued Semmar et de Kouba. M. Dehar a fait savoir, enfin, qu'une convention sera signée avec une boulangerie industrielle sise à Constantine pour approvisionner la capitale durant les deux jours de l'Aïd.

T. K.

Mouton de l'Aïd et mercuriale à Béjaïa

Les prix commencent à faire leur ascension

Outre le mouton de l'Aïd dont le prix est excessivement élevé au niveau des points de vente à bestiaux de la wilaya, d'ailleurs très nombreux, la mercuriale connaît une flambée à l'approche de l'Aïd. C'est le cas de la pomme de terre et de la tomate. Après s'être stabilisée des mois durant entre 30 et 40 DA, la pomme de terre frôle les 100 DA. Elle est cédée à 75 DA voire plus un peu partout. Que ce soit dans la région de la Soummam, à Béjaïa ou à l'est de la wilaya, le prix est le même. Le prix de la tomate a grimpé également. Il a doublé en quelques semaines seulement. Le prix de la tomate, un produit de saison, censé être en baisse en ce moment, est fixé depuis deux semaines déjà entre 80 et 100 DA, selon la qualité, dans les magasins de fruits et légumes. Cherchant un peu de «réconfort», le consommateur est contraint

de patienter jusqu'au jour du marché hebdomadaire ou aller sur les accotements des routes nationales RN 26 RN 09 surtout pour les acheter à des prix plus raisonnables et économiser quelques sous. En fait, acheter ses fruits sur les accotements des routes est aussi risqué, vu que le consommateur peut se faire duper en termes de qualité, d'autant que les fruits et légumes sont exposés au soleil toute la journée.

Parfois, le consommateur n'a d'autre choix que de s'approvisionner dans les magasins à des prix élevés par nécessité absolue. Le prix de la salade n'est pas en reste, et se situe entre 100 et 120 DA. Par ailleurs, les prix de certains légumes comme les haricots, la courgette, n'ont pas encore été majorés de façon spectaculaire comme les années précédentes. Ce n'est une question de temps, pensent les ména-

gères. Ces légumes sont très demandés durant les fêtes religieuses comme l'Aïd El Kébir comme le veut la tradition, surtout pour la préparation du couscous. La spéculation ne va sûrement pas les épargner. «Ce n'est qu'une question de jours», pense le consommateur en général. S'agissant de la viande blanche, inutile de rappeler que depuis plus de deux semaines déjà le poulet est arboré entre 400 et 430 DA le kilo, alors que la sardine est fixée entre 400 et 500 DA cette semaine, comme nous avons eu à le vérifier à deux reprises dans la région de la Soummam et à l'est de la wilaya. La sardine, dont le prix était fixé entre 200 et 300 DA quelques semaines après l'Aïd et El-Fitr, a vite retrouvé sa couronne. Quant au prix de la viande rouge, il ne se discute pas. Les fruits sont également de la partie. Si la pastèque dont le tarif est fixé entre 25 et 40 DA, les

autres fruits sont intouchables. Ainsi, le citron vert, dont on ne peut se passer puisque qu'il accompagne agréablement beaucoup de mets, entre autres le poisson, il occupe un échelon très élevé à 340 DA le kilo. La figue s'affichait hier entre 300 et 400 DA le kilo seulement, la figue de barbarie quant à elle est vendue entre 100 et 150 DA, selon les endroits. La pomme locale est cédée à 280 DA, la pomme importée à 500 voire 600 DA et plus, la banane entre 320 et 360 DA, la poire locale entre 200 et 300 DA, le melon entre 80 et 100 DA, selon les endroits. Notons que la Direction du commerce et des prix (DCP) a réquisitionné quelque 1 061 commerçants pour assurer la permanence durant les deux jours de l'Aïd El-Kébir, de façon à garantir la disponibilité des produits alimentaires et ne pas déstabiliser le marché plus qu'il ne l'est déjà. **Hocine Cherfa**

LA QUESTION DU JOUR

L'appel d'Erdogan au peuple

Suite de la page une

S'il n'est pas de nature à produire l'effet contraire de celui qui est recherché, c'est-à-dire la démobilisation au lieu de la mobilisation voulue, en donnant à penser au plus grand nombre que les choses doivent être bien plus graves qu'ils n'étaient eux-mêmes portés à le penser pour que leur président en vienne à leur demander de sortir leurs bas de laine. D'ailleurs, il n'est toujours pas rapporté que les guichets de change sont pris d'assaut à travers la Turquie. Ce qu'on aurait dû commencer à constater si cet appel au peuple fait par le chef de l'Etat en personne avait été entendu. On ne peut à la fois proclamer la solidarité des fondamentaux, par définition se suffisant à eux-mêmes, du moins pour qui croit aux mécanismes du marché, comme semble être le cas des dirigeants turcs, et décréter la mobilisation générale. La malveillance des spéculateurs à la baisse ne peut rien contre une économie qui se porte bien. Tout ce qu'elle peut, c'est créer une petite perturbation au plan financier, autant dire à la surface des choses, générer une légère dépréciation qui par la force des choses sera vite annihilée par un système immunitaire au mieux de sa forme. Les dirigeants turcs mettent en avant le taux de croissance, du reste non pas celui de cette année mais celui de l'année dernière, mais ont tendance à passer sous silence d'autres indicateurs non moins significatifs de l'état global d'une économie. Ne parlons pas de l'inflation, à deux chiffres depuis quelque temps, car elle peut être due au moins en partie à cette forte croissance. Signalons plutôt ce point faible de l'économie turque par où peuvent provenir les coups les plus dévastateurs, dont certains du reste ont déjà été portés : l'important endettement des entreprises turques en monnaies étrangères, en dollar notamment. Quand on s'endette en monnaie étrangère, on est à la merci d'un changement de politique monétaire du pays avec la monnaie duquel on a emprunté. Il se trouve que depuis fin 2017 les taux d'intérêt américains sont à la hausse. Ce qui a naturellement pour effet d'alourdir la dette des emprunteurs turcs, dont certains ont déjà demandé le report de leurs échéances. En cela bien sûr réside la véritable cause de la dépréciation de la monnaie turque. La perspective d'un défaut de remboursement des quelque 300 milliards de dollars de la dette privée turque, de plus en plus probable, ne sera pas sans effet sur les systèmes bancaires prêteurs. La crise turque semble bel et bien avoir commencé, qui en annonce d'autres.

M. H.

Gestion et collecte des ordures ménagères à Béjaïa

Des contrats signés avec trois entreprises sur décision du wali

■ La crise que traverse la ville de Béjaïa depuis plus de trois mois, en ce qui concerne la gestion et la collecte des ordures ménagères, pourrait trouver une issue heureuse dans les jours à venir, si l'on en croit les derniers développements.

Par H. Cherfa

L'inquiétude suscitée par cette question, et observée largement surtout chez l'opinion publique à Béjaïa, a fini par porter ses fruits. En effet, après le blocage de l'Epic pendant plus de trois mois, l'annonce de son déblocage ensuite et plus rien trois semaines après, le wali par intérim, Toufik Mezhoud, a récemment décidé de refaire appel aux entreprises privées pour reprendre la collecte des ordures ménagères en attendant le déblocage de l'Epic. Ainsi, la crise environnementale créée par l'absence de collecte des ordures dans plusieurs secteurs de la ville de Béjaïa pourrait trouver un début de solution. Trois entreprises ont été retenues par l'APC de Béjaïa afin d'effectuer la collecte et des accords ont été signés entre les parties. Il s'agit, d'une part, de l'APC de Béjaïa, et d'autre part, de trois entreprises privées, et ce, afin de reprendre la collecte des déchets dans plusieurs secteurs et sous-secteurs (Taghzout, Dar Djebel, Aïn Skhouna, Cité Adrare, Tala Markha, etc.), a-t-on appris hier. Les contrats signés ont été rendus possibles suite à la très récente décision du wali par intérim. «Nous tenons à informer nos chers citoyens de la commune de Béjaïa, que compte tenu de la situation dégradante de l'hygiène au niveau de la majorité des quartiers de la ville et vu l'urgence, Monsieur le wali a instruit le président de l'APC de Béjaïa afin de reprendre avec les entre-



prises privées pour assurer le nettoyage et la collecte des déchets ménagers», lit-on dans un communiqué rendu public ces derniers jours par la cellule de communication de la wilaya. Laquelle précise que «cette décision a été prise en attendant la mise en service de l'entreprise créée par la wilaya pour la collecte des déchets ménagers, dont le dossier est toujours au niveau de la trésorerie communale et ce, pour l'admission en dépenses du montant (estimé à 70 milliards de centimes) de la subvention accordée par voie de délibération par l'Assemblée

communale de Béjaïa au profit de l'Epic». «Cette délibération a été, souligne-t-on, approuvée par la wilaya et visée par le contrôleur financier», précise encore la même source. Une façon sans doute de dégager sa responsabilité quant au blocage que connaît ce dossier qui a eu l'aval du ministère des Finances, selon le P/APC de Béjaïa qui l'annonçait fièrement, il y a un mois, suite à son déplacement à Alger. Mais depuis, c'est le boccage et personne ne comprend pourquoi ce retard dans la mise en service des activités de l'Epic. Selon toujours la cellule de com-

munication de la wilaya, «les équipements ont été acquis et stagnent depuis 3 mois au niveau du parking communal», rappelant que «le président de l'APC de Béjaïa, qui a signé une convention pour restituer graduellement ce montant, a même eu recours à une réquisition pour accélérer la procédure mais, hélas sans suite», regrette-t-on semble-t-il. Ce communiqué et ses précisions visent à éclairer l'opinion publique sur cette question qui fait débat depuis plusieurs mois, où les responsables à tous les niveaux sont critiqués car l'insalubrité au

niveau de la ville de Béjaïa a pris une telle importance que les choses peuvent être assimilées à un laisser-aller ou de l'incompétence ni plus ni moins. Mais cela sent un bocage volontaire que seul le temps pourrait expliquer. Reste, enfin, à savoir où déverser les tonnes d'ordures que les entreprises engagées vont bientôt collecter, puisque la décharge de Boulimat et le CET de Sidi-Boudrehem ont été scellés suite à la décision de la ministre de l'Environnement qui effectuait une visite de travail il y a un plus d'un mois à Béjaïa.

H. C.

Risques de contamination par le kyste hydatique

Le ministère de la Santé met en garde

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a mis en garde, hier à Alger, contre les risques de contamination par le kyste hydatique lors du sacrifice du mouton. Intervenant lors d'une journée d'information et de sensibilisation aux risques de contamination par le kyste hydatique, le sous-directeur de la prévention au ministère de la Santé, Youcef Tarfani, a mis l'accent sur l'importance d'examiner avec précaution le mouton sacrifié, afin d'éviter une éventuelle contamination par le kyste hydatique, notamment pour les familles qui procèdent au rituel du sacrifice en dehors des abattoirs communaux et sans consulter un médecin vétérinaire. Le kyste hydatique est une dangereuse maladie parasitaire, transmissible par les animaux, tout comme la leishmaniose, la brucellose et la rage, et caractérisée par le développement chez l'homme, le plus souvent au niveau du foie ou du pou-

mon, de la forme larvaire d'un ver appelé Tenia ou Echinococcus granulosus. Plus de 300 cas de contamination par le kyste hydatique, souvent causés par les animaux, notamment les chiens qui consomment les abats contaminés, sont enregistrés chaque année par le ministère de la Santé, a précisé M. Tarfani. De son côté, le D' Mustapha Mebarki, médecin vétérinaire à la direction de l'agriculture d'Alger, a mis en avant l'importance de faire appel aux services vétérinaires en cas de contamination

des viscères et abats du mouton de l'Aïd, mettant en garde contre leur consommation, notamment le foie et les poumons. Il a appelé, par ailleurs, à se mettre à l'écart des animaux domestiques (chats et chiens) et procéder à leur vaccination, s'il est nécessaire, pour éviter la transmission des parasites du kyste hydatique vers l'homme, sans oublier de se laver les mains à chaque contact avec ces animaux. Au sujet du kyste hydatique qui compte

parmi les maladies dangereuses devant être signalées, le chef du service de chirurgie à l'Établissement hospitalier public Djilali-Rahmouni à Alger, le P' Zoheir Belkaid, a estimé que les cas déclarés annuellement «ne reflètent pas la réalité de la propagation de cette maladie», soulignant que le kyste hydatique touche le foie (70%) puis les poumons (entre 25 et 40%) et à un taux moindre le reste des organes à savoir : le cœur, les reins, le cerveau, la colonne ver-

tébrale et la thyroïde. Par ailleurs, le D'Kamel Ait Oubelli, épidémiologiste à l'Institut national de la santé publique, a appelé à l'impératif d'organiser des campagnes de sensibilisation tout au long de l'année et non pas uniquement à l'approche de l'Aïd El Adha, rappelant que la mission de prévention contre les risques du kyste hydatique incombait à tous les secteurs concernés, avec l'association de la société civile et des médias. **Fateh T.**

Tizi Ouzou/ Séquestration d'un commerçant

Les auteurs condamnés à la prison avec sursis

Deux individus impliqués dans une affaire d'enlèvement d'un commerçant à Draa Ben Khedda (Tizi Ouzou) ont été condamnés avant-hier à une peine de six mois de prison avec sursis, indique hier un communiqué de la sûreté de wilaya. «Suite à la déclaration, le 11 du mois en cours vers 18h30 près la sûreté de Daïra de Draa Ben-Khedda, d'un citoyen de la localité, signalant l'enlèvement

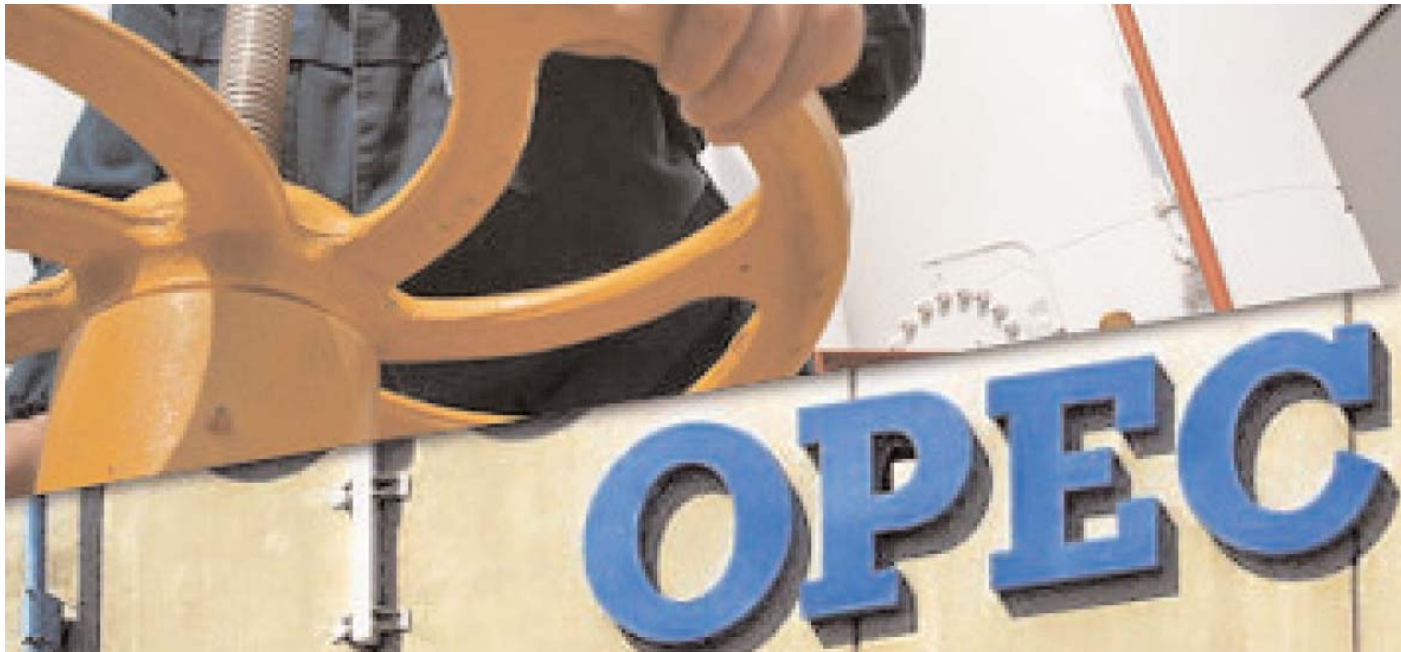
et la séquestration de son fils, commerçant de son état, par deux individus qui l'ont contacté, les forces de police de la sûreté de daïra ont immédiatement entrepris des recherches qui ont permis d'arrêter, vers 22h00, les auteurs, au centre-ville de Draa Ben-Khedda, et libérer l'otage sain et sauf», précise la même source. Les deux individus ont recouru à ce procédé pour recouvrer une

somme d'argent que le commerçant leur devait suite à une transaction commerciale, toujours selon le même document. Présentés au parquet de Tizi-Ouzou, dimanche dernier, ils ont été condamnés à une peine de six mois de prison avec sursis pour «séquestration d'un individu sans mandat des autorités habilitées et hors des cas prévus par la loi». **Hamid M.**

Pétrole

Le Brent frôle les 73 dollars à Londres

■ Les prix du pétrole montaient légèrement hier en cours d'échanges européens, alors que le rapport mensuel de l'Opep pourrait confirmer les prévisions de l'Agence internationale de l'Energie qui s'est inquiétée, vendredi, de l'effet des sanctions contre l'Iran.



PH. > D. R.

Par Assia D.

Dans la matinée, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre valait 72,94 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 13 cents par rapport à la clôture de vendredi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet

crude» (WTI) pour le contrat de septembre prenait un cent à 67,64 dollars. Vendredi, l'AIE a apporté un soutien aux prix de l'or noir, qui souffraient des craintes d'une baisse de la demande en raison des tensions commerciales. L'Agence a rappelé dans son rapport mensuel que l'offre pourrait quant à elle pâtir des sanctions de Washington contre Téhéran, qui

affecteront le marché du pétrole à partir de novembre. «La force la plus importante sur le marché du pétrole se situe actuellement à la Maison-Blanche», a résumé un analyste, puisque l'offre comme la demande souffrent des conflits alimentés par le président américain Donald Trump. Dans ce contexte, les marchés surveillent à la fois les relations des Etats-Unis avec la Chine et

avec l'Iran. Hier, Téhéran a déclaré ne pas souhaiter rencontrer les représentants américains lors de l'Assemblée générale de l'ONU en septembre, a rapporté l'agence Bloomberg. Certains acteurs du marché souhaitent toujours voir les deux pays s'accorder pour permettre à une partie du pétrole iranien d'être exportée, comme c'était le cas lors des précédentes sanctions

contre le pays. La crise en Turquie affecte également le marché du pétrole de façon marginale, puisque l'effondrement de la monnaie locale a entraîné l'euro dans sa chute et rend les barils de pétrole cotés en dollars plus coûteux pour les investisseurs utilisant la devise européenne. La Turquie est également un passage important pour le pétrole partant du Moyen-Orient. «Il est peu probable que la circulation d'or noir soit affectée, car le pays a besoin plus que jamais de sa manne pétrolière», ont cependant estimé des analystes.

A. D. /Agences

Italie

Hausse des prix à la consommation en juillet sur un an

Les prix à la consommation en Italie ont augmenté de 1,5% en juillet sur un an, poursuivant leur accélération après une hausse de 1,3% en juin et de 1% en mai, selon une deuxième estimation publiée lundi par l'Institut national des statistiques (Istat).

Cette hausse est due aux biens énergétiques réglementés (+6,1%) et dans une moindre mesure aux services culturels et de soins à la personne (+0,8%). Sur un mois, les prix ont progressé de 0,3% en juillet. Depuis le début de l'année, l'inflation

atteint 1,2% en Italie. En 2017, le pays a vu ses prix à la consommation progresser de 1,2%, après avoir affiché un recul de 0,1% l'année précédente. La baisse enregistrée en 2016 était la première survenue depuis 1959, année où les prix avaient

diminué de 0,4%. Le Fonds monétaire international (FMI) prévoit une inflation de 1,1% en 2018 et de 1,3% en 2019 en Italie, et la Commission européenne de 1,4% puis 1,6%.

A. S.

Chine

Hausse des bénéfices des banques commerciales

Les banques commerciales chinoises ont enregistré une croissance plus rapide de leurs bénéfices au premier semestre de l'année en cours, selon des données officielles. Les banques commerciales chinoises ont rapporté des bénéfices nets de 1 030 milliards de yuans (environ 150 milliards de dollars) sur les six premiers mois de 2018, en

hausse annuelle de 6,37%, selon des données publiées par la Commission de supervision bancaire de Chine. Cette croissance est néanmoins inférieure de 1,55 point de pourcentage à celle enregistrée durant la même période l'année dernière. Fin juin, le taux des créances douteuses des banques commerciales était de 1,86%, soit 0,12

point de pourcentage de plus qu'à la fin du mois de mars. L'encours des mauvaises créances des banques commerciales a atteint 1 960 milliards de yuans à la fin du deuxième trimestre, en hausse de 182,9 milliards de yuans par rapport à la fin mars. Les banques chinoises possédaient 260 000 milliards de yuans d'actifs à la fin du mois de

juin, en hausse annuelle de 7%, selon la commission. Parallèlement, les dettes de ces banques ont progressé de 6,6% sur un an pour atteindre 240 000 milliards de yuans. La Chine a continué de sévir face aux violations du marché au premier semestre de l'année afin de maintenir la stabilité du marché et de prévenir les risques.

Portugal

Près de 6 milliards d'euros alloués par la Commission européenne

La Commission européenne (CE) a alloué ces trois dernières années, au Portugal, un total de 5,7 milliards d'euros, dédiés à des projets d'investissement, selon un bulletin de l'Union européenne (UE). Les fonds reçus correspondent à 21,9% de la valeur programmée jusqu'à 2020 au profit du Portugal qui se classe en deuxième position parmi les Etats

membres de l'UE bénéficiaires de ces fonds, après la Pologne. Jusqu'à fin juin dernier, un total de 66,413 milliards d'euros avait été transféré par la CE aux 28 Etats membres, contre 58,819 milliards d'euros à la fin du mois de mars. Sur les 66,413 milliards d'euros reçus par les pays d'Europe, 8,5% ont été transférés au Portugal. Au cours de la même

période, différents projets d'investissement ont bénéficié de 53,8 milliards d'euros, dont 52% étaient destinés aux domaines de la compétitivité et de l'innovation. Par ailleurs, le développement rural et le capital humain ont bénéficié des montants les plus importants du fonds approuvé, avec 3,2 milliards d'euros.

APS

La Bourse de Tokyo Le Nikkei ouvre en forte baisse

LA BOURSE de Tokyo a ouvert en forte baisse hier, en raison des inquiétudes liées à la monnaie turque dont la chute rejailit sur les autres monnaies, notamment l'euro face au yen. Dans les premiers échanges, l'indice Nikkei des 225 valeurs vedettes cédait 1,02% à 22 071,68 points, tandis que l'indice élargi Topix de tous les titres du premier tableau lâchait 1,08% à 1 701,58 points. Sur le volet des changes, le dollar évoluait autour de 110,65 yens, contre 111,00 yens vendredi à la fermeture de la place tokyoïte. De son côté, l'euro descendait à 126,11 yens, contre 127,20 yens, après avoir déjà nettement reflué dans les jours précédents. Ces mouvements tendent à inciter à céder des actions de groupes exportateurs japonais.

R. E.

Phœniciculture à El Oued

1.2 million de palmiers seront traités contre le Boufaroua et Myelois

■ Une campagne de prévention contre les maladies parasitaires (Boufaroua et Myelois) retenue pour 2018 ciblera 1.2 million de palmiers dattiers à travers les palmeraies de la wilaya d'El-Oued, a-t-on appris lundi auprès de la Direction des services agricoles (DSA).

Par Hocine A.

L'opération s'inscrit au titre du programme préventif arrêté par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, visant à prévenir les risques des parasites qui ravagent le palmier dattier, a indiqué le directeur de l'agriculture par intérim, Abdelali Faleh. Cette action préventive scindée en deux phases, dont la première a été achevée et ayant permis le traitement de 601 000 palmiers contre le Boufaroua, par l'Institut national de protection des végétaux (INPV) à travers les trente communes de la wilaya, selon la même source. La seconde

Tamanrasset / Evacuation des eaux de pluie
Fin des interventions, des familles rejoignent leurs habitations

LES OPÉRATIONS d'intervention pour l'évacuation des eaux pluviales des habitations et des rues de la ville d'In-Guezzam (420 km au sud de Tamanrasset) ont pris fin et des familles ont rejoint leurs domiciles, a-t-on appris dimanche auprès de la wilaya. Les opérations d'intervention, menées par les éléments des services de la Protection civile avec l'appui des unités de l'Armée nationale populaire (ANP), ont été effectuées le plus rapidement possible pour l'évacuation des eaux accumulées qui se sont infiltrées dans les maisons, mais aussi à travers les quartiers et rues de cette localité frontalière. Des moyens considérables (matériels et humains) ont été mobilisés pour mener à bien cette opération, a-t-on signalé. Par ailleurs, les commissions techniques chargées de l'évaluation des dégâts engendrés par ces intempéries poursuivent leur mission sur le terrain, notamment en ce qui concerne les habitations endommagées au niveau des quartiers de «Abalag», «Kounta» et «600 logements». Plus de 480 habitations inondées par les eaux de pluie ont été recensées. Une commission interministérielle s'était rendue la semaine dernière à In Guezzam (420 km à l'extrême-sud de Tamanrasset), sur instruction du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales, et de l'Aménagement du territoire, Noureddine Bedoui, dans l'objectif d'une prise en charge des préoccupations de la population locale. R. R.

phase, qui sera lancée prochainement, touchera un nombre similaire de palmiers productifs contre le Myelois, a-t-il ajouté. Les deux étapes de cette action de traitement ont été confiées aux services de l'Institut national de protection des végétaux (INPV) qui ont traité près de 500 000 palmiers dattiers, notamment dans les régions de Oued-Righ, Hobba (commune de Reguiba) et Akfadou (commune de Debila).

Le traitement d'un nombre similaire de palmiers dattiers a été également confié à des entreprises privées, après adjudication publique, ainsi que la contribution des fellahs qui ont traité 111 000 palmiers, eux-même dotés d'insecticides et des équipements de l'INPV, a-t-on fait savoir. Des équipements nécessaires, dont des camions équipés en moyens techniques, ont été mobilisés pour cette action préventive supervisée par l'INPV, en coordination avec la DSA de la wilaya d'El Oued.

H. A./APS



Tizi-Ouzou

Plus de 9 000 bacheliers affectés à l'Université Mouloud-Mammeri

Au total, 9 015 bacheliers ont été affectés à l'Université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou (UMMTO) lors de la première phase des inscriptions, a-t-on appris dimanche des responsables de cette institution. Sur les 9 700 nouveaux bacheliers de la wilaya, session juin 2018, 9 015 ont été affectés à l'UMMTO, soit une baisse de 2 000 bacheliers par rapport à l'année passée où il a été enregistré 11 000 bacheliers affectés. «C'est un nombre en deçà de celui enregistré l'année passée, mais qui est appelé à évoluer d'ici la phase finale des inscriptions qui

seront clôturées le 6 septembre prochain», a souligné Hacène Mohellebi, responsable de la pédagogie au niveau de l'Université. D'ici là, a-t-il expliqué, «plusieurs mouvements de transfert et de réorientation seront opérés, comme cela va être le cas pour les bacheliers ayant échoué aux concours d'entrée aux différentes écoles, mais aussi, au sein même de l'université pour ceux qui ne sont pas satisfaits de leur orientation initiale». En matière de choix des formations effectués par les nouveaux bacheliers, il est enregistré, selon la même source, «un engouement

pour les matières scientifiques et économiques qui viennent loin devant les sciences sociales, malgré la tendance générale à la baisse enregistrée cette année en termes d'inscrits». Ainsi, a-t-il indiqué, «les sciences et technologies (ST) viennent en premier avec 1 286 bacheliers inscrits, contre 2 000 durant l'année passée, suivies des sciences économiques avec 1 260 contre 1 900 l'année passée, les sciences de la nature et de la vie avec 1 103 contre 1 540 l'année passée et enfin les sciences humaines et sociales 7 848 contre 900 l'année passée». S. H.

Khenchela

Réception d'une résidence universitaire de 500 lits

Une résidence universitaire de 500 lits vient d'être réceptionnée au profit du secteur des œuvres sociales universitaires de la wilaya de Khenchela, a indiqué dimanche le directeur local des œuvres universitaires, Moncef Guellil. La nouvelle résidence universitaire, réalisée près de l'Ecole nationale des forêts, est dotée de plusieurs autres structures dont

un restaurant de 500 places, a précisé le même responsable, ajoutant que le Direction locale des œuvres universitaires gère également un restaurant central au niveau de la faculté des sciences économiques et trois autres à l'université Abbas-Laghrou, à El Hamma, répondant aux normes requises en la matière. Concernant les inscriptions

des nouveaux bacheliers pour bénéficier de l'hébergement, la restauration et du transport universitaire, M. Guellil a indiqué que les inscriptions se font à distance, par système électronique appelé «pro-gress». S'agissant des préparatifs pour accueillir dans de bonnes conditions les nouveaux étudiants, le responsable local du secteur a précisé qu'une opéra-

tion de rénovation du mobilier est en cours, notamment au niveau des résidences universitaires Fatma-Soufi et 19-Mai-1956, avant d'être généralisée pour toucher les autres structures similaires. La Direction locale des œuvres universitaires offre également 44 bus de transport des étudiants (29 pour le transport et 15 destinés au transport suburbain). F. K.

Exploitation des parkings et plages sans autorisation

Quatre personnes arrêtées à Oran

Les éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté, à Oran, quatre personnes dans le cadre de la lutte contre le phénomène d'exploitation de parkings et des plages sans autorisation, a-t-on appris auprès de cette instance sécuritaire. Lors d'une patrouille, des éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale

d'El Ançor (commune du littoral) ont arrêté, au niveau de la plage des Andalouses, trois personnes qui utilisaient la route comme parkings de véhicules sans autorisation et les ont conduites au siège de la brigade pour en quête, en prévision de leur présentation devant la justice. Le même jour, des éléments du poste de la

Gendarmerie nationale ont effectué une patrouille de contrôle à la plage de Coralès (Bousfer) où ils ont découvert tables et parasols sur la plage dont le propriétaire ne disposait pas d'autorisation pour exercer cette activité commerciale. Le mis en cause a été conduit au siège de la brigade territoriale de la gendarmerie de Bousfer

avant d'être présenté devant la justice. Cette opération s'inscrit dans le cadre des activités préventives pour sécuriser les estivants, garantir la gratuité des plages du pays et lutter contre l'exploitation illégale des parkings. Elle se poursuivra sur le terrain durant la saison estivale. N. T.

Sahara occidental / Reprise des négociations

Köhler adressera prochainement des invitations au Polisario et au Maroc

■ L'Envoyé personnel du Secrétaire général des Nations unies, Horst Köhler, envisage d'adresser, probablement vers la fin septembre, des invitations aux deux parties au conflit du Sahara occidental (Front Polisario et Maroc), dans le cadre des efforts onusiens pour la relance des négociations directes, à même d'aboutir à un règlement permettant au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination, a affirmé le Coordonnateur du Front Polisario avec la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara Occidental (Minurso), M'hamed Kheddad.

Par Sara H.

Dans une déclaration à l'APS, M. Kheddad a indiqué que «le Conseil de sécurité onusien affiche une volonté claire de faire avancer le processus de règlement du conflit au Sahara occidental» qui perdure depuis plus de 40 ans, par la mise en place d'une feuille de route et l'envoi, dans les semaines à venir (éventuellement vers la fin septembre), d'invitations aux deux parties au conflit, à savoir la Front Polisario et le Maroc, pour les réunir, en octobre ou novembre, autour d'une même table et «repréparer le 5^e round des négociations directes suspendues depuis 2012». L'ONU souhaiterait que les deux parties au conflit «fassent preuve de bonne volonté et adhèrent de manière effective au processus de règlement» avant la fin du délai de six mois fixé par le Conseil de sécurité à la Minurso dont le mandat prendra fin le 31 octobre, les deux parties étant appelées à engager des négociations directes conformément à la résolution 2414 du Conseil de sécurité concernant l'impérative poursuite des «négociations directes de bonne foi et sans conditions préalables», pour permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination.

raoui d'exercer son droit à l'autodétermination.

M. Kheddad n'a pas écarté la poursuite par le Maroc de ses «ses manœuvres et tergiversations», ajoutant que «la situation ne saurait perdurer et la paix ne sera jamais à la merci des attermolements du Maroc». «Le Front Polisario n'a eu de cesse d'afficher sa pleine disponibilité à coopérer avec l'émissaire onusien et reste prêt à adhérer aux négociations conformément aux résolutions du Conseil de sécurité», a-t-il ajouté. M. Köhler avait tenu, mercredi dernier, une réunion au Conseil de sécurité sur sa dernière tournée dans la région visant à relancer les négociations entre le Front Polisario et le Maroc, à l'arrêt depuis 2012. L'ancien président allemand devrait informer le Conseil de sécurité de «ses récentes activités» menées dans le cadre du processus onusien, précise l'agenda prévisionnel du Conseil de sécurité pour le mois d'août. Il s'agit du deuxième briefing de Horst Köhler depuis sa nomination comme Envoyé personnel du Secrétaire général pour le Sahara occidental. Il intervient moins de deux mois après sa tournée dans la région où il a eu des discussions avec les deux parties au conflit, le Front



Polisario et le Maroc et les deux pays observateurs, la Mauritanie et l'Algérie.

Des enfants sahraouis prennent part à la cérémonie du mémorial de l'OTAN

Des enfants sahraouis ont pris part, avec «village Copains du monde» à la cérémonie du mémorial de l'OTAN dans une commune en France, a rapporté

l'agence de presse sahraouie SPS. «Les petits ambassadeurs du peuple sahraoui ont pris part à la cérémonie du mémorial de l'OTAN qui s'est déroulée à la stèle de Fréthun (commune française, située dans le département de Pas-de-Calais, en région Hauts-de-France) en présence de certains élus de Fréthun, de la ville de Gravelines, du directeur du village Copains du monde, Christian Hogard et de plus de deux cents enfants

vacanciers venant des quatre coins du monde», a indiqué SPS. La cérémonie a été ouverte par une allocution de bienvenue par le maire adjoint de Fréthun, suivie par une présentation de M. Hogard des enfants du village Copains du monde et les valeurs qui partagent les différentes nationalités, dont la solidarité, le respect mutuel et l'aspiration à un avenir meilleur, a-t-on indiqué. M. Hogard, qui accueille depuis 43 ans les enfants sahraouis, a tenu à rappeler la situation du peuple sahraoui qui vit en exil depuis plus de quarante trois ans dans des dures conditions. Ce peuple est privé des richesses naturelles en raison de l'occupation de son territoire par le Maroc avec le soutien de la France, assure-t-il. Les délégations présentes ont déposé des gerbes de fleurs au mémorial en hommage aux soldats de l'OTAN qui se sont sacrifiés pour une Europe libre et démocratique, selon la même source. Plus d'une centaine d'enfants sahraouis passent cette année leurs vacances en France, notamment à Rézé-Saint Nazaire Lanester, Sarthe, Annonay-Nancy, Saint Denis, Bordeaux, Vitry, Ivry et Loon Plage, rappelle-t-on.

S. H./ APS

Mauritanie

Un procès «arbitraire» contre le sénateur Ghadde

Un deuxième procès est intenté à Nouakchott contre le sénateur et opposant Mohamed Ould Ghadde. En attendant une troisième mise en cause pour des accusations encore en suspens devant le juge d'instruction. «La haine» ! Ou encore «L'acharnement» ! C'est ainsi qu'à Nouakchott de nombreux avocats, la plupart des politiques qui se présentent aux futures élections législatives et les membres les plus en vue de la société civile expliquent l'acharnement du président mauritanien, Mohamed Ould Abdel Aziz, contre le sénateur Mohamed Ould Ghadde, arrêté le 10 août 2017, cinq jours après le référendum auquel il s'était opposé et qui visait à abolir le Sénat dont il était membre. Cet opposant respecté et courageux est dans le collimateur du régime depuis fort longtemps. C'est lui en effet qui, porte-parole de l'opposition au Sénat, avait exigé du président Aziz qu'il déclare l'état de son patrimoine comme cela a été prévu explicitement par la constitution. Et lui encore qui à la tête d'une commission sur les appels

d'offres de l'Etat a mis en cause les procédures de favoritisme utilisées par le régime. Depuis, la vindicte du régime contre lui n'a pas cessé, dans des conditions dénoncées deux fois par l'ONU ainsi que par de grandes ONG comme «Human Rights Watch»...

Une fin de non-recevoir

Deux groupes d'experts de l'ONU, l'un sur la détention provisoire et l'autre sur la torture, ont dénoncé les conditions dans lesquelles le sénateur Ghadde est détenu depuis un an. Dans un avis rendu public le 6 août dernier, le comité contre la torture a jugé «arbitraire» la détention de cet opposant mauritanien et demandé «des réparations» en sa faveur en raison des graves préjudices subis. Le sénateur Ghadde a été en effet détenu pendant les quinze premiers jours qui ont suivi son arrestation dans un endroit demeuré secret, ce qui rend irrecevables, notent ses avocats, les poursuites engagées contre lui. D'autre

part, l'opposant a été victime d'une «torture blanche», à savoir privé de sommeil pendant des semaines entières. «Seule sa visibilité à l'étranger lui a permis d'échapper à d'autres formes de torture plus brutales, estiment ses avocats, qui continuent hélas d'être pratiquées en Mauritanie». Cette injonction de l'ONU n'est pas la seule, loin de là. Au printemps dernier, le Groupe de travail des Nations unies sur la détention arbitraire avait précédemment publié l'avis n°33/2018, affirmant que sa détention était arbitraire et demandé sa libération en rappelant le président mauritanien à l'ordre : «Nous appelons la Mauritanie à respecter ses engagements en matière de droits de l'homme à l'égard de M. Ghadde. Il a été arbitrairement privé de sa liberté en raison de son activisme politique». Un nouvel appel a été lancé, fin juin, par les mêmes experts après les commentaires du Président mauritanien, qui avait déclaré publiquement, lors du voyage officiel d'Emmanuel Macron en Mauritanie, que son pays ne

comptait pas donner suite à l'avis du Groupe de travail de l'ONU. «Nous sommes préoccupés par toute déclaration publique susceptible de compromettre la séparation des pouvoirs judiciaire et exécutif. Cette séparation doit être préservée», ont déclaré les experts.

Trois procès pour le prix d'un

En l'espace d'un an, trois procès ont été intentés contre lui. Le premier qui reposait sur le banal, quoique dramatique, accident de la circulation qui avait précédé son arrestation lui avait valu six mois de condamnation avec sursis. Le deuxième procès qui a débuté jeudi dernier et a repris hier, repose sur des accusations extravagantes de dénonciation calomnieuse. Lorsque le chef de l'Etat mauritanien avait été l'objet d'une tentative d'assassinat voici quelques années, un sous-officier s'était accusé de ce forfait avant de revenir sur ses déclarations. Le reproche fait au sénateur Ghadde est d'avoir déclaré publiquement que la première

version du militaire ne correspondait pas à la réalité, ce qui a été donc confirmé par l'intéressé lui-même. Pourquoi une telle mise en cause judiciaire pour une telle déclaration ? A Nouakchott, on se perd en conjectures. Seule une volonté d'acharnement du pouvoir peut expliquer une mise en cause judiciaire pour des faits aussi ténus. A moins que cette tentative d'assassinat ne masque des agissements frauduleux et immoraux du chef de l'Etat et qu'il faille dissuader quiconque de se pencher sur ce dossier. Restent des accusations de «corruption», qui valent au sénateur Ghadde d'être accusé, comme bon nombre de militants associatifs et humanitaires, d'avoir été aidé par l'homme d'affaires Mohamed Bouamatou, adversaire irréductible du régime du président Aziz. «Le délit de mécénat» est en effet la dernière trouvaille juridique d'un régime qui traite par le mépris les droits humains universels tels qu'ils sont défendus par l'ONU et les grandes ONG.

Farid M./Agences



Asie du Sud-Est

Sommet annoncé en septembre entre les deux Corées, cette fois à Pyongyang

■ Les deux Corées ont décidé, hier, de tenir en septembre un sommet à Pyongyang, qui pourrait marquer une nouvelle étape importante dans le rapprochement historique entre les deux pays.

Par Rosa C.

La nouvelle a été annoncée dans un communiqué commun diffusé en marge de discussions entre les deux parties dans la Zone démilitarisée (DMZ). Aucune date précise n'a été donnée. Une visite dans la capitale nord-coréenne du président sud-coréen Moon Jae-in serait la première d'un chef d'État du Sud en plus d'une décennie. En dépit du rapprochement observé depuis le début de l'année, les sanctions internationales décidées contre la Corée du Nord en raison de ses programmes nucléaire et balistique ont empêché la reprise de la coopération économique intercoréenne, et peu de progrès ont été faits sur la question cruciale de la dénucléarisation du Nord. «Le sommet de septembre peut être interprété comme une stratégie de la Corée du Nord pour trouver une façon

d'avancer dans ses discussions avec les États-Unis, actuellement au point mort», a déclaré Go Myong-hyun, analyste à l'Institut Asan des études politiques. «Pour ce qui est de la Corée du Sud, le président Moon veut améliorer les relations intercoréennes mais c'est difficile sans progrès dans les discussions entre les États-Unis et la Corée du Nord». Après deux années de montée des tensions, la péninsule connaît depuis janvier une remarquable détente illustrée par le sommet entre M. Moon et le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un. Puis par la rencontre historique de juin entre ce dernier et le président américain Donald Trump. Lors de leur sommet en avril dans la DMZ, M. Moon et Kim avaient déjà décidé que le premier rendrait visite au second à l'automne à Pyongyang. Le premier président sud-coréen à se rendre dans la capitale nord-

coréenne fut Kim Dae-jung, qui avait rencontré en 2000 le père et prédécesseur de M. Kim, Kim Jong Il. Il avait ensuite obtenu le prix Nobel de la Paix pour ses efforts en faveur de la réconciliation intercoréenne. Pyongyang avait en 2007 été le théâtre d'un deuxième sommet intercoréen, quand Kim Jong Il avait reçu le président Roh Moo-hyun. Mais le rapprochement s'était ensuite arrêté, et Pyongyang avait accéléré ses programmes militaires qui lui ont valu depuis de multiples sanctions. Les pourparlers de hier, qui se tiennent dans la partie nord du village frontalier de Panmunjom, dans la DMZ, avaient été proposés la semaine dernière par Pyongyang, qui a récemment dénoncé la volonté de Washington de maintenir les sanctions. «Nous avons entamé une période au cours de laquelle nous marchons main dans la main, plutôt que de nous mettre sur le chemin de l'autre», avait affirmé le chef de la délégation nord-coréenne, Ri Son Gwon. Le sommet aura probablement lieu après les célébrations du 70e anniversaire du régime nord-coréen, le 9 septembre, a laissé entendre la Maison bleue, la présidence sud-coréenne. «Ce serait difficile début septembre, c'est-à-dire avant le 10 septembre», a déclaré aux journalistes Kim Eui-kyeom, porte-parole de la présidence, en citant «des raisons que tout le monde peut deviner». Le ministre de l'Unification Cho Myoung-gyon, à la tête de la délégation du Sud, a jugé important que les deux Corées gardent «le même état d'esprit». «Tous les problèmes



PH. > D. R.

peuvent être réglés avec cet état d'esprit», a déclaré M. Cho. Il a évoqué la possibilité que Pyongyang mette sur la table la question des sanctions : «Nous expliquerons notre position au Nord». Les échanges entre le Nord et le Sud se sont intensifiés cette année au point que les deux camps prévoient la semaine prochaine, pour la première fois en trois ans, une réunion des familles séparées depuis la Guerre de Corée (1950-1953). Mais même si les relations se sont réchauffées, peu de progrès ont été enregistrés sur la question fondamentale des arsenaux prohibés du Nord et de sa dénucléarisation. M. Kim s'était engagé lors du sommet à travailler

pour la dénucléarisation de la péninsule, une formule vague sujette à des interprétations divergentes. Pyongyang n'a procédé à aucune mesure confirmée et a dénoncé les exigences «unilatérales» des États-Unis et leurs «méthodes de gangsters». Dans le même temps, Washington a exhorté la communauté internationale à maintenir en place les sanctions très sévères décidées contre Pyongyang. Certains analystes estiment que M. Moon pourrait essayer d'agir en médiateur entre Washington et Pyongyang, lui qui avait déjà sauvé la rencontre de Singapour alors que M. Trump l'avait soudainement annulée. R. C.



Points chauds

Chute

Par Fouzia Mahmoudi

La crise entre les États-Unis et la Turquie qui connaît son apogée depuis quelques jours, ne semble en être qu'à ses débuts alors que Recep Tayyip Erdogan invective chaque jour Washington et n'hésite plus à parler à l'ancien allié comme à un ennemi déclaré. En effet, Donald Trump est désormais accusé de jouer un double jeu par son homologue turc qui le soupçonne de «complot» à la suite de la chute brutale de la livre turque. «D'un côté, vous êtes avec nous dans l'Otan et, de l'autre, vous cherchez à frapper votre partenaire stratégique dans le dos. Une telle chose est-elle acceptable ?», a lancé le président turc lors d'un discours hier à Ankara, avant d'ajouter : «D'un côté, vous dites être notre partenaire stratégique et, de l'autre, vous nous tirez dans les pieds». Mais la Turquie et les États-Unis, deux alliés historiques au sein de l'Otan, traversent actuellement une crise diplomatique liée notamment à l'arrestation par Ankara d'un pasteur américain, Andrew Brunson, accusé d'«espionnage» et de «terrorisme». Exigeant sa libération, les États-Unis ont imposé début août des sanctions inédites contre deux ministres turcs auxquelles Ankara a immédiatement répliqué. Ces tensions ont accéléré la chute de la livre turque dont la valeur a fondu de plus de 40% depuis le début de l'année. Vendredi, la crise diplomatique a franchi un palier supplémentaire lorsque le président américain Donald Trump a annoncé qu'il donnait son accord pour le doublement des taxes à l'importation sur l'acier et l'aluminium turcs, précipitant encore la chute de la monnaie turque. «Tout président que tu sois, tu ne peux pas t'endormir et dire, au réveil, voilà, j'impose tant de taxes sur l'acier et l'aluminium turcs», a lancé Erdogan. «Adopter une attitude aussi hostile à l'encontre d'un allié au sein de l'Otan (...) n'a aucune explication sensée», a déclaré Recep Tayyip Erdogan qui s'est aussi efforcé de rassurer les milieux économiques dans son discours. «Touché, coulé, il n'y a rien de tel. Les dynamiques économiques de la Turquie sont solides, elles sont fortes et bien ancrées», a également déclaré le maître d'Ankara qui a répété que les turbulences financières étaient, selon lui, dues à des «opérations». Outre les tensions avec Washington, les marchés s'inquiètent de la politique économique turque et notamment du refus de la banque centrale d'élever ses taux d'intérêt pour soutenir la livre et juguler une inflation galopante. Dans son discours hier, Recep Tayyip Erdogan a aussi vivement attaqué certains internautes, accusés de poster sur les réseaux sociaux des commentaires destinés à nuire à l'économie turque. «Sur les réseaux sociaux, il y a de nombreux terroristes économiques. Notre appareil judiciaire est passé à l'action. Nous leur infligerons le châtiment qu'ils méritent là où nous les attraperons», a conclu le président turc. Le ministère de l'Intérieur a indiqué hier qu'il enquêtait sur près de 350 internautes soupçonnés d'avoir partagé des commentaires relevant de la «provocation» sur la chute de la livre turque. F. M.

Washington Une poignée de néonazis seulement, des centaines de contre-manifestants

Une poignée seulement de néonazis se sont rassemblés dimanche devant la Maison-Blanche, sous surveillance policière renforcée et face à des centaines de contre-manifestants, un an après les incidents meurtriers de Charlottesville. Ils avaient reçu l'autorisation pour un cortège de 400 personnes mais seule une vingtaine de suprémacistes blancs sont arrivés dans l'après-midi au square Lafayette, après avoir marché depuis une station de métro du centre de Washington. Parmi eux figuraient Jason Kessler, organisateur de l'événement et déjà à l'origine du rassemblement de l'an dernier à Charlottesville. Les manifestants ont été accueillis par au moins 300 militants antiracistes qui leur ont crié «Honte à vous» et «Partez de ma ville». La ville de Washington avait accordé à l'organisation informelle «Unite the Right», à l'origine du rassemble-

ment de Charlottesville (Virginie) en 2017, un créneau de 17h30 à 19h30, mais le groupe de manifestants a quitté les lieux aux environs de 18h00. Pour empêcher tout contact entre manifestants et contre-manifestants, un important dispositif policier avait été mis en place, avec plusieurs artères interdites à la circulation. Après le départ des sympathisants d'extrême droite, la police a eu recours à des gaz lacrymogènes pour disperser une partie des militants «antifa», qui ont fini par quitter les lieux. «Antifa», militants du mouvement «Black Lives Matter» (contre les violences visant les noirs) ou simples citoyens venus exprimer leur rejet des néonazis, ils étaient des centaines dans le centre de Washington dimanche. Certains avaient commencé à se rassembler dès le début d'après-midi, brandissant notamment des pancartes disant «Non aux nazis, non

au Ku Klux Klan, non à une Amérique fasciste». «Certains disent que la meilleure stratégie, c'est d'ignorer les suprémacistes blancs, que nous leur accordons trop d'attention. Mais nous pensons vraiment que ce serait une énorme erreur de laisser des fascistes battre le pavé dans la capitale du pays, sans opposition», a dit à l'AFP Kei Pritsker, 22 ans, une volontaire de Answer Coalition, un groupe antiraciste. Un autre contre-manifestant, un Américain noir qui a seulement donné son prénom - Jim - a dit avoir le sentiment que les États-Unis étaient plus racistes sous Donald Trump. «Ça a enhardi les mecs blancs. Quand ils marchent sur le trottoir, leur position c'est "tu as intérêt à bouger de mon chemin"», a-t-il dit à l'AFP. «C'était subtil, ça ne l'est plus, tu le prends en pleine face. C'est comme l'Allemagne nazie».

11^e édition du Festival national de la musique actuelle

Mihoubi : «Les artistes algériens ont besoin d'appui, de soutien et de parrainage»

■ Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a affirmé, à l'ouverture de la 11^e édition du Festival national de la musique actuelle, dans la nuit de dimanche à lundi à Guelma, que «les artistes algériens ont besoin d'appui, de soutien et de parrainage».



Par Samy H.

«**L**es artistes algériens ont le droit de bénéficier de notre soutien et qu'on leur offre l'opportunité de rencontrer le public», a indiqué le ministre dans son allocution d'ouverture du festival, qui se poursuivra jusqu'au 15 août au théâtre romain de la ville de Guelma, souhaitant que l'année 2018 soit celle de l'art algérien, en ouvrant la voie aux artistes et créateurs «dans les différentes manifestations artistiques».

«Si j'avais su que l'ambiance serait aussi belle et magnifique, j'aurais demandé à ce que le festival dure 10 jours», a dit M. Mihoubi qui a beaucoup apprécié l'ambiance de la cérémonie d'ouverture, ajoutant : «J'ai visité d'autres théâtres mais l'ambiance à Guelma est exceptionnelle». S'adressant au public présent à la première soirée, le ministre a

déclaré : «Si le commissariat du festival est capable de prolonger le festival de deux ou trois jours, nous sommes prêts le soutenir financièrement». Pour sa part, le commissaire du festival, Karim Baïli, a affirmé que cette 11^e édition «marque le retour du festival au théâtre romain de Guelma», car les deux dernières éditions avaient été organisées au stade communal Ali-Abda, pour des raisons techniques. Le public présent à cette soirée a pu apprécier les différentes prestations musicales dont celle du groupe algérois El Dey, excellent dans le genre gnawi moderne, de la troupe de danse moderne «Yakuza», de Cheb Wahid de Guelma et de Cheba Imane de Annaba.

La deuxième soirée sera animée par plusieurs chanteurs et troupes musicales originaires de Guelma et d'autres wilayas dont Cheb Mohamed (Guelma),

Zoheir chaoui (Oum El Bouaghi) et Cheb Zinou.

S. H.

AGEND'ART

Palais de la culture Moufdi-Zakaria

Le 19 août :

Dans le cadre des concerts organisés par l'Office National des droits d'auteur (ONDA), Lila Borsali et Abbas Righi présenteront un spectacle en duo. Un pont musical qui reliera Tlemcen à Constantine, le Ghernati au Malouf, le temps d'un concert, avec un orchestre fusionnant les deux genres. L'artiste Mohamed Rouane assurera aussi une partie de la soirée avec sa formation musicale.

Galerie d'arts de l'Hôtel Sofitel Algiers Hamma Garden (El-Hamma, Alger)

Jusqu'au 24 août :

Exposition de peinture de Khaled Rochedi Bessaih, dont les œuvres s'inspirent du travail d'Amedeo Modigliani.

Palais des Rais Bastion 23

Jusqu'au 15 août :

L'artiste Nasreddine Brahami expose ses œuvres depuis le 26 juillet pour une exposition/vente autour du thème «Regard».

Palais de la culture Moufdi-Zakaria

Jusqu'au 22 août :

Exposition des œuvres de l'artiste Hamsi Boubekeur sur le thème «La terre est mon village».

Esplanade Sidi Ahmed (Oran)

Jusqu'au 18 août :

Journées culturelles du Sud, sous le slogan «Notre patrimoine... notre identité».

Hôtel Grand Bastion (Tlemcen)

Dimanche 26 août à 17h :

Amin Zaoui présentera son dernier roman «Khalil», paru aux éditions Casbah.

Bibliothèques Mohamed-Kebali (Bd Mohammed V, Sidi-Bel-Abbès)

Samedi 25 août à 18h :

Amin Zaoui présentera son dernier roman «Khalil», paru aux éditions Casbah.

Maison de la Culture de Guelma

Jeudi 16 août :

Concert de Hamdi Benani.

Maison de la Culture de Tébessa

Dimanche 19 août :

Concert de Hamdi Benani.

Liberté Hôtel (Zone Usto, Oran)

Samedi 18 août à 17h :

Amin Zaoui présentera son dernier roman «Khalil», paru aux éditions Casbah.

Oran

Concours d'improvisation théâtrale en hommage à Sirat Boumediene

Un concours d'improvisation théâtrale en hommage au regretté comédien Sirat Boumediene (1947-1995) est prévu avant la fin du mois en cours à Oran, a-t-on appris dimanche auprès des organisateurs. Plus de 80 jeunes âgés de 16 à 35 ans ont présenté leur candidature dans le cadre de cette épreuve artistique visant à promouvoir les jeunes talents, a précisé Mohamed Mihoubi, président de l'association culturelle locale «El-Amel». Ce concours coïncide avec la 4^e édition des Journées théâtrales de cette

association, commémorant la 23^e année de la disparition de Sirat Boumediene. Le lauréat sera récompensé par le «Prix Sirat Boumediene», a souligné M. Mihoubi, précisant que les candidats feront valoir leur talent sur la scène du «Petit Théâtre» de l'association dont le siège est implanté au Centre culturel «M'barek-El-Milli». Le concept adopté cette année par les organisateurs consiste à tester les postulants dans leur aptitude à improviser, sachant que le thème de leur prestation sera tiré au sort pour leur être

communiqué juste avant de monter sur scène, a-t-on expliqué. L'association «El-Amel» a à son actif 41 ans d'exercice marqué notamment par son investissement dans la formation, ayant initié une vingtaine de promotions de jeunes talents aux techniques de base du 4^e art. Ses moyens ont été davantage consolidés en 2015 suite à la création du «Petit Théâtre», structure légère de 70 places offrant les meilleures conditions pour l'organisation des stages.

Sara F.

Salon de la photographie

Une quarantaine de participants à la 4^e édition

Une exposition de photographie d'art rassemblant les œuvres d'une quarantaine de photographes venant de toute l'Algérie et qui ont immortalisé les coutumes et paysages du Grand Sud, des tranches de la

vie quotidienne ou encore des portraits, se tient à la faveur du 4^e Salon national de la photographie, ouvert samedi. Organisé par l'association photographique et culturelle «Photo-Focus», le salon qui se tient au Palais de la

culture Moufdi-Zakaria a également programmé un concours dont le jury est présidé par le photographe professionnel Omar Sefouane.

Une grande série de photographies est dédiée aux paysages de l'Ahaggar et du Tassili N'Ajjer ainsi qu'à la beauté de l'habitat mozabite par des photographes comme Belami Redha, Bachir Forar, Abdelaziz Fekhar, ou encore Zouaoui Mourad.

L'enfance reste le thème le plus traité par les concurrents dont les objectifs ont croisé les regards d'enfants migrants, la joie autour des jeux les plus rudimentaires, l'émerveillement devant un instrument de musique ou un appareil photo, ou encore l'indifférence devant la pauvreté et la maladie.

Des clichés de l'architecture de villes comme Alger, Ghardaïa et Oran sont également proposés aux visiteurs du salon. Si le portrait, généralement en noir et blanc, reste la proposition dominante de cette exposition, la

dimension artistique reste peu présente dans des œuvres, parfois mises en scène ou se limitant au traitement informatique. L'exposition souffre aussi de l'absence de scénographie : les photographies étant imprimées dans des formats et supports différents et simplement accrochées aux murs de la salle d'exposition, de manière anonyme, à du fil de pêche ou des chaînettes, alors que d'autres sont placardées sur des tableaux d'affichage.

Ce salon est organisé par l'association Photo-Focus, créée en 2012 qui a à son actif l'organisation de l'exposition annuelle «Une image une femme», «Quand l'image s'exprime» (2017), ou encore «Algeria Through The Photos» (Algérie par les photos) présenté lors de la semaine culturelle algérienne en Afrique du Sud, entre autres. Le 4^e Salon national de la photographie se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

T. K.

Cinéma

Un requin préhistorique croque le box-office nord-américain

«EN EAUX TROUBLES», l'histoire de la découverte d'un requin préhistorique de 23 mètres de longueur, n'a fait qu'une bouchée du box-office nord-américain ce week-end, selon les chiffres provisoires publiés dimanche par la société Exhibitor Relations. Le film de monstre, dans lequel Jason Statham joue un ancien plongeur poussé à sortir de son isolement volontaire par des océanographes chinois, a empoché 44,5 millions de dollars. La deuxième place est allée à «Mission Impossible : Fallout» avec l'infatigable Tom Cruise, alias Ethan Hunt, avec 20 millions de dollars ce week-end (162 millions en tout en trois semaines). Troisième avec 12,5 millions de dollars, «Jean-Christophe & Winnie», adaptation de Disney en prises de vue réelles des aventures de Winnie l'ourson, où Jean-Christophe, devenu adulte, retrouve Winnie et ses amis. Il récolte 50 millions en tout depuis sa sortie. Le film d'horreur «Slender Man», réalisé par le Franco-Américain Sylvain White, prend directement la quatrième place à sa sortie avec 11,3 millions. En cinquième position, le film-pamphlet de Spike Lee «BlackKkKlansman» empoché 10,8 millions de dollars.

R. C.



OGC Nice
Attal meilleur joueur face à Reims

LE DÉFENSEUR international algérien, Youcef Attal, a été élu meilleur joueur de l'OGC Nice lors de la réception samedi soir du Stade de Reims (0-1), dans le cadre de la 1^{re} journée du championnat de France de Ligue 1 de football. Titularisé par l'entraîneur Patrick Vieira, Attal (22 ans) a récolté 56% des suffrages devant son coéquipier Allan Saint-Maximin, selon un sondage effectué par le club azuréen auprès des supporters sur son compte Twitter.

«On aurait aimé avoir un résultat positif mais malheureusement c'est comme ça. Prendre ce but d'entrée (2^e minute, ndr) nous a rendu les choses beaucoup plus difficiles. On a essayé, on a tenté

mais on n'a pas eu de réussite», a regretté Vieira à l'issue de la partie, cité par le site officiel du club. Attal a rejoint cet été Nice en provenance de Courtrai (Div.1 belge) où il évoluait à titre de prêt en provenance du Paradou AC, avant que les Belges ne lèvent l'option d'achat en mai dernier pour un contrat qui courrait jusqu'en 2022. Le latéral droit algérien a été appelé pour la première fois en sélection nationale en juin 2017 sous l'ancien sélectionneur espagnol Lucas Alcaraz, à l'occasion des matchs contre respectivement la Guinée (2-1) en amical et le Togo (1-0) en qualifications pour la Coupe d'Afrique des nations 2019. Il compte quatre sélec-

Tournoi de l'UNAF U17
20 joueurs sélectionnés
par le staff technique

LE STAFF technique de la sélection nationale des moins de 17 ans a dégagé une liste de 20 joueurs qui vont prendre part au tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), prévu du 20 au 28 août en Tunisie, et qui sera qualificatif pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie, Tanzanie-2019, a indiqué dimanche soir la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site web.

La sélection algérienne entamera le tournoi face à son homologue marocaine le 20 août prochain au stade Olympique de Sousse (Tunisie). Puis, les «Verts» affronteront la Tunisie au stade de Monastir le 24 août, avant de croiser le fer avec la Libye à Sousse le 28 du même mois pour le compte de la 3^e et dernière journée. Selon l'instance fédérale, les U17 algériens ont effectué plusieurs stages de préparation au Centre technique de Sidi-

Moussa (Alger) ponctués par des rencontres amicales, ce qui a permis à l'entraîneur Sofiane Boudjella de stabiliser son effectif et de travailler le volet technico-tactique.

«Ce groupe de joueurs est appelé à se regrouper à l'hôtel de la 1^{re} Région militaire de Blida du 14 au 16 août, jour de départ pour la Tunisie», a ajouté la FAF.

Liste des joueurs convoqués: Sahnoun El Hadi, Boukebal Zakaria, Rahmoune Riad Wael, Dadda Miloud Abdessalem, Belkacem Bouzida Adel Amar, Mancer Abdeldjalil, M'Zara Abderrahmane, Yacoubi Mohamed El Amine, Benali Nabil Abderrahmane, Medjadji Mohamed, Zekri Samy, Chikh Youcef, Belmadi Toufik, Boualem Mohammed El Amine, Kadri Said, Radji Abdelwahab, Soukkou Anis, Bakha Aymen, Bouras Akram, Bensmina Walid.

Championnat d'Afrique de para-powerlifting
L'EN 3^e place avec 13 médailles

L'ALGÉRIE a terminé troisième au classement du championnat d'Afrique de para-powerlifting (haltérophilie pour handicapés) des catégories juniors et séniors (messieurs/dames) organisé à la salle Harcha-Hassane (Alger), avec 13 médailles dont 1 en or, 6 en argent et 6 en bronze.

«Les résultats obtenus par les athlètes algériens sont très honorables, car nous avons remporté des médailles devant des champions internationaux», a déclaré à l'APS le sélectionneur

national, Ben Atta Mohamed Salaheddine. La première place est revenue à l'Egypte avec 18 médailles dont 13 en or, 3 d'argent et 2 en bronze.

Le Nigeria a décroché, quant à lui, la deuxième place avec un total de 13 médailles dont 11 en or et 2 en argent.

L'unique médaille d'or algérienne a été décrochée par l'athlète Lamia Adra (63 kg). Ce rendez-vous a connu la participation de 86 athlètes dont 24 Algériens.

Ligue des champions d'Afrique
L'OM Arzew se neutralise avec le TP Mazembe

LE TP MAZEMBE, l'un des adversaires du MC Alger et de l'ES Sétif dans le groupe B de la Ligue des champions d'Afrique de football, a été tenu en échec samedi par l'OM Arzew (Division amateur) 2 à 2, en match amical disputé au stade Kerbouci-Menaouer d'Arzew (wilaya d'Oran).

En stage depuis quelques jours à Oran, le TP Mazembe a déjà disputé deux matchs amicaux face à deux pensionnaires de la Ligue 1, en l'occurrence le MC Oran (1-1) et

l'USM Bel-Abbès (1-1). Les Congolais, déjà qualifiés pour les quarts de finale, préparent leur prochaine sortie en déplacement face à l'Entente le 17 août au stade du 8-Mai-1945 de Sétif (20h00), dans le cadre de la 5^e journée de la phase de poules.

Le TPM a enregistré l'arrivée du nouvel attaquant camerounais Landry Ntankeu (26 ans). Il a rejoint sa nouvelle formation à Oran. Le quintuple champion d'Afrique a validé son billet pour les quarts de finale à l'issue du

match nul décroché face au MC Alger (1-1) le 28 juillet dernier au stade Mustapha-Tchaker de Blida.

Les Congolais comptent cinq points d'avance sur leur dauphin le MCA (2^e, 5 pts) et six sur l'ESS (3^e, 4 pts), ces deux derniers devant s'affronter lors de la 6^e et ultime journée des poules. Les Marocains du Difaâ Hassani El-Jadidi ferment la marche avec 2 unités.

Ligue 1 (1^{re} journée/Matches décalés)

L'USMA pour démarrer du bon pied

■ L'USM Alger souhaite débiter la nouvelle saison en force en recevant la formation du DRB Tadjenant ce soir au stade Bologhine d'Alger. S'étant bien comportée lors des dernières confrontations africaine et arabe, la formation de Soustara désire faire de même en Ligue 1 Mobilis.

Par Mahfoud M.

Les Rouge et Noir ont hâte d'enregistrer leur premier succès en championnat pour confirmer leur bonne santé cette saison, matérialisée lors de ces compétitions internationales, avec ce dernier succès décroché en terre irakienne face à la Force aérienne en Coupe arabe (1-0).

Les hommes du Français Thierry Froger devront rester tout de même vigilants face au Difaâ, capable du meilleur comme du pire. Les Algérois feront tout leur possible pour l'emporter et faire plaisir à leurs nombreux fans qui se déplaceront certainement en force à cette soirée pour donner de la voix et les pousser à réussir un excellent début en championnat. Il faut savoir que l'USMA vise le titre cette saison, c'est pourquoi la direction a mis le paquet avec la venue d'un coach attiré et des joueurs talentueux capables de donner ce plus qu'on attend d'eux. L'essentiel pour les Usmistes et de tout faire



Les Rouge et Noir veulent débiter en force

pour se reprendre après la saison ratée de l'année dernière où ils étaient relégués à des rôles secondaires et n'ont pas décroché une place qui leur permettrait la saison prochaine de jouer une compétition africaine, au cas

où ils ne continueraient pas l'aventure continentale cette saison. Le coach Froger devrait faire tourner son effectif pour donner la chance à d'autres joueurs et faire reposer certains éléments, sachant que par exemple Koudri est suspendu en championnat et ne pourra pas donc jouer.

M. M.

FC Porto
Brahimi marque face à Chaves

Le milieu international algérien du FC Porto, Yacine Brahimi, a signé samedi soir son premier but de la saison en championnat portugais de football, lors de la victoire de son équipe à domicile face à Chaves (5-0), en match comptant pour la 1^{re} journée. Brahimi a inscrit le troisième but de son équipe (45') après un doublé du Camerounais Vincent Aboubakar (14', 20'). Le joueur compte également un but inscrit en Supercoupe du Portugal face au Deportivo Aves (3-1) en match disputé le 4 août à Aveiro. Sous contrat jusqu'en 2019, Brahimi (28 ans) était convoité cet été par West Ham (Angleterre) qui aurait proposé

30 millions d'euros, avant de décliner la proposition, promettant même à son entraîneur Sergio Conceição qu'il allait continuer son aventure avec les «Dragons», tenants du titre. Brahimi, formé au Stade Rennais (France), avait rejoint le FC Porto durant l'été 2014, soit à l'issue de la Coupe du monde 2014 au Brésil. Il avait porté auparavant les couleurs du Stade Rennais (2008-2012), Clermont Foot (2009-2010 en prêt) et Grenade (2012-2014). Lors du précédent exercice, Brahimi s'est distingué en inscrivant 11 buts avec Porto en 44 apparitions, toutes compétitions confondues.

Cyclisme/Tour du Rwanda
(8^e et dernière étape)
Azzedine Lagab l'emporte

LE COUREUR algérien Azzedine Lagab du GS Pétroliers a remporté la huitième et dernière étape du Tour cycliste du Rwanda, course dimanche à Kigali sur une distance de 82 km, alors que le Rwandais Samuel Mugisha a été sacré du maillot jaune de la 10^e édition. Après avoir remporté la première étape course sur le circuit de Rwamagana, l'Algérien a récidivé en franchissant la ligne d'arrivée de cette dernière étape avec un temps de 2h06:20, devant l'Espagnol David Lozano (Team Novo Nordisk) et le Rwandais Didier Munyaneza, crédités du même temps. Au classement général de la 10^e édition, Lagab a terminé à la 4^e place avec 1min 20sec de retard sur le vainqueur final, le Rwandais Mugisha (Dimension Data). C'est la 4^e victoire d'étape de l'Algérien Lagab pour sa 4^e participation au Tour du Rwanda.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Lutte contre la contrebande et la criminalité organisée

8 narcotrafiquants arrêtés, dont 2 à Béchar

EN COORDINATION avec les services de la Sûreté nationale, un détachement de l'ANP «a arrêté, à Béchar, deux narcotrafiquants en possession de 126 kilogrammes de kif traité», tandis que des éléments de la Gendarmerie nationale «ont arrêté, lors d'opérations distinctes menées à Alger, Mostaganem et Oran, six narcotrafiquants et saisi 156 kilogrammes de la même substance».

Dans le même contexte, un détachement de l'ANP «a saisi, à Tamansasset, une tonne de denrées alimentaires, 4 détecteurs de métaux et un groupe électrogène, alors que 10 200 unités de différentes boissons et 50 600 paquets de tabac ont été saisis à Ouargla, Mascara et Tlemcen». A. S.

Accidents de la route

804 morts et 29 000 blessés en six mois



QUATRE personnes ont trouvé la mort et 102 autres ont été blessées dans 97 accidents de la route, survenus en fin de la semaine dernière au niveau des zones urbaines, selon un bilan des services de la Sûreté nationale publié hier.

Les routes algériennes sont meurtrières malgré les différents dispositifs mis en place et mesures de prévention et de sensibilisation prises pour réduire un tant soit peu de l'étendue des accidents de la route.

Le bilan des services de la Protection civile, rendu public hier, fait état de décès de pas moins de 804 personnes et de 29 916 blessés durant le premier semestre de l'année en cours. Bien que la baisse soit significative par rapport à la même période de l'année dernière, il n'en demeure pas moins que les accidents restent un facteur de mortalité important en Algérie.

Selon le bilan des services concernés, les accidents corporels, au nombre de 24 906, enregistrent également une baisse de 8,82%, indique une analyse comparative des statistiques des accidents de la route établi par ces services.

Il est indiqué, dans cette analyse statistique, que le nombre le plus élevé de personnes décédées et blessées a été enregistré lors de collisions frontales et de renversements de véhicules, soit plus de 74%, tandis que le nombre de personnes mortes ou blessées après avoir été heurtées par des véhicules est de 21%.

Le pourcentage de victimes décédées de sexe masculin s'élève à 76%, alors que les victimes de sexe féminin représentent 11%. Les enfants constituent, quant à eux, 13% des victimes.

Quant au type de moyens de transport impliqués dans les accidents de la route, l'étude montre que les véhicules légers restent en tête avec 74%, suivis des motos et bicyclettes et des camions avec respectivement 12% et 10,60%. Selon les mêmes statistiques, 43,38% des accidents de la circulation ont été enregistrés au niveau des routes nationales et la plupart sont survenus entre 16h00 et 20h00. Le mois de juin a connu le plus grand nombre d'accidents et le mois de février le nombre le plus bas. Le bilan fait sortir, par ailleurs, Ain Defla comme la wilaya dont les routes sont les plus meurtrières et où il a été enregistré le nombre le plus élevé d'accidents durant les 6 premiers mois de l'année 2018, avec 37 personnes décédées et 744 autres blessées.

La DGSN a renouvelé son appel aux usagers de la route à faire preuve de vigilance, à respecter le code de la route, à éviter l'excès de vitesse et à soumettre leurs véhicules à un contrôle périodique, afin de préserver les vies humaines et la sécurité des usagers de la voie publique.

La DGSN rappelle également le numéro vert 15-48 et de secours 17 mis à la disposition des citoyens 24h/24h. B. R.

Le prix du mouton inaccessible



Loumis

Djalou@hotmail.com

Skikda

Deux cadavres de terroristes découverts identifiés

■ Les deux cadavres découverts par un détachement de l'Armée nationale, lors d'une opération de recherche dans la wilaya de Skikda, ont été identifiés comme étant ceux de deux terroristes recherchés, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Par Hakim S.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste et après l'expertise scientifique, il a

été procédé, le 12 août, à l'identification des deux cadavres découverts dans la localité de Boulekhraf, commune de Beni-Ouelbane, wilaya de

Skikda. Il s'agit des dépouilles des terroristes recherchés dénommés «Cherouana El-Hani» et «Lehnech El-Cherif».

H. S.

Affaire du vacancier tué sur la plage de Lotta à Souk El-Tennine

Les six criminels placés sous mandat de dépôt

Les auteurs de l'agression Layant entraîné la mort du vacancier d'El-Megheir, wilaya d'El-Oued, le défunt Aissa Zoubir, ont été arrêtés par les services de la Gendarmerie nationale suite à une enquête qui a suivi les faits. Les six criminels, tous natifs de la commune de Souk El Tennine, dont l'âge varie entre 20 et 35 ans, ont été présentés devant le procureur

de la République près le tribunal de Kherrata avant-hier, mis en examen et poursuivis pour «homicide».

L'affaire a ensuite été confiée au juge d'instruction qui a placé les mis en cause sous mandat de dépôt.

Grièvement blessée suite à son agression le 1er août à l'arme blanche, la victime est décédée au CHU Khéllil-Amrane de

Béjaïa, mardi dernier, après avoir lutté plusieurs jours contre la mort. Le victime avait subi une intervention chirurgicale suite à un traumatisme crânien et plusieurs autres blessures graves.

Cette affaire, très suivie par la population de la région, a amplement ternie l'image de la wilaya, pourtant connue pour son hospitalité légendaire.

H. C.

Egypte/Sécurité/Terrorisme/Lutte

Six terroristes présumés tués dans un raid policier

SIX terroristes présumés ont été tués au cours d'un raid policier en banlieue ouest du Caire, a annoncé hier le ministère égyptien de l'Intérieur. Ces terroristes «planifiaient une série d'opérations hostiles ciblant des infrastructures essentielles, des lieux de culte chrétiens et les hommes des forces armées et de la police», a indiqué le ministère dans un communiqué. Les terroristes présumés sont morts

dans une fusillade après avoir ouvert le feu sur les forces de sécurité dans la banlieue du Six Octobre, selon le communiqué du ministère. Ce dernier ne précise pas la date du raid ni à quel groupe appartenaient les personnes abattues. Le groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (EI/Daech) est actif en Egypte, principalement dans la péninsule du Sinaï, à l'est du pays. L'armée y mène une vaste

campagne militaire depuis février. Mais l'EI a également revendiqué de nombreuses attaques sur le reste du territoire, notamment au Caire. Un attentat suicide contre une église au nord de la capitale a été déjoué samedi, ont indiqué les forces de sécurité. Six suspects, membres d'une «cellule terroriste», ont été arrêtés dimanche dans le cadre de cette affaire.

A. F.